

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 20 (1915)

**Artikel:** Croquis intimes (à la manière décadente)  
**Autor:** Hilberer, Jules-Emile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684940>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CROQUIS INTIMES

(A la manière décadente)



*Dans la serre où l'eau chante au milieu des carrares,  
Parmi les vases grecs de jade et de cristal,  
Gaîment, superbement, comme en leur coin natal,  
Le long des grands piliers grimpent des plantes rares.  
Et toutes ces couleurs aux feux mourants du jour,  
Azur, pourpre, turquin, cuivre, argent et or pâle,  
Font comme un merveilleux écrin de pure opale,  
Comme un coffret rempli de reliques d'amour.  
Dans la serre embaumée et d'encens et de myrrhe,  
Je viens souvent le soir cueillir la douce fleur  
Qui, pleine de beauté, dans un dernier sourire,  
Avant le jour viendra s'éteindre sur ton cœur.*

*Dans le boudoir orné de dorures antiques,  
Sur la table de cèdre où gisent tes bijoux,  
Parmi les chers coffrets, incrustés d'acajous  
S'étalent tes flacons d'essences exotiques.  
Dans le boudoir tout bleu, souvent je viens, le soir,  
Choisir le doux parfum, la senteur pure, exquise,  
L'enivrante senteur dont ta beauté se grise.*

*Et rien n'est étonné comme ton grand miroir.*

J. E. HILBERER.

